Institut du patrimoine (Université du Québec à Montréal)

Lisa Baillargeon, Anna-Lou Galassini et Maude Raymond-Brousseau

Volume 21, 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1107063ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1107063ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Baillargeon, L., Galassini, A.-L. & Raymond-Brousseau, M. (2023). *Institut du patrimoine* (Université du Québec à Montréal). *Rabaska*, 21, 323–326.
<https://doi.org/10.7202/1107063ar>

en 2019 le colloque *Écrire l'histoire des musées à travers celle de ses acteurs - Enjeux et responsabilités de l'histoire biographique* qui a permis d'approfondir les impacts de muséologues et gestionnaires comme Alexandre Lenoir, Georges-Henri Rivière, Zbyněk Z. Stránský, Jean Gabus, Jacques Hainard, Alfred H. Barr J^e et Roland Arpin qui ont eu un impact sur le développement de la muséologie. Nous avons également publié l'an dernier un ouvrage consacré à la carrière de Raymond Montpetit à qui l'on doit la création de la maîtrise en muséologie de l'UQAM. Anne Castelas a publié en 2021 un ouvrage consacré à René Rivard, figure de proue du mouvement de la nouvelle muséologie et cofondateur du Mouvement international pour la nouvelle muséologie (MINOM). Nous publierons bientôt un ouvrage consacré à Cyril Simard qui a été le concepteur de l'économuséologie dont le modèle unique de gestion s'est exporté en Europe du Nord. Un autre ouvrage, consacré cette fois à Pierre Mayrand permettra de mieux comprendre l'influence de ce muséologue sur le mouvement de la nouvelle muséologie et sur la création du MINOM. Enfin, l'équipe de la Chaire a créé avec Jean-François Gauvin de la chaire en muséologie à l'Université Laval une nouvelle collection aux Presses de l'Université Laval intitulée « Musées – Mémoires – Muséologies » afin de diffuser les résultats les plus probants de la recherche sur la gouvernance des musées.

Enfin, la Chaire a répondu à un appel à projet du Centre international de recherche et d'échange sur les musées de l'ICOM (ICOM-IMREC) pour mener une enquête internationale sur le financement public des musées. Pour ce faire, nous avons créé « L'Alliance internationale de recherche sur le financement public des musées » (IRAFPM). Ce consortium est formé de la Chaire sur la gouvernance de l'UQAM (Michèle Rivet assure la direction scientifique du projet et la coordination avec le consortium international), du Musée national des beaux-arts du Québec, de la Victoria University of Wellington en Nouvelle-Zélande, de l'Universitat de Barcelona en Espagne, de l'Universidade Federal Do Est Ado do Rio de Janeiro, Brésil, et de chercheurs internationaux d'ICOFOM. L'enquête qui nous a été confiée a été lancée en juillet 2023 et le rapport final sera diffusé à l'automne 2024. Nous serons alors en mesure de broser un portrait de la situation des musées sur la scène internationale en tenant compte des différentes catégories de musées.

YVES BERGERON, LISA BAILLARGEON, PIERRE BOSSET et CAMILLE LABADIE

Institut du patrimoine

Université du Québec à Montréal
Pavillon R-3760
C.P. 8888, Succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3P8

Téléphone : (514) 987-3000, poste 5139
Courriel : institutdupatrimoine@uqam.ca
Toile : institutpatrimoine.uqam.ca

Après deux années sous le signe de la pandémie, l'année universitaire 2022-2023 s'est déroulée en présentiel, permettant aux membres de l'Institut du patrimoine de l'UQAM (IP) de se réunir à nouveau. Ce fut une année riche où les activités en présence ont pu

reprendre et où nous avons pu échanger sur plusieurs sujets liés au patrimoine. L'IP a repris un rythme de croisière pour les conférences, explorant de nouveaux thèmes.

L'IP a souligné le lancement du dernier numéro de la revue *Muséologies* sur la gouvernance des musées et le droit de la culture dirigé par nos membres, Lisa Baillargeon (directrice intérimaire 2022-2023), Yves Bergeron (directeur 2023-2024) et Pierre Bosset. En plus d'une participation active des membres réguliers à la direction de ce numéro thématique, deux membres étudiants ont signé un article (Régéca Lemay Perrault et Anna-Lou Galassini), qui retrace la carrière de René Binette et la genèse de l'Écomusée du fier monde qui a développé un modèle unique de gouvernance. Cette rencontre est venue rappeler l'importance d'une saine gouvernance au sein des institutions muséales.

L'IP s'est de nouveau impliquée avec les autres instituts de l'UQAM, c'est-à-dire l'Institut d'études internationales de Montréal (IÉIM), l'Institut d'études féministes (IRÉF), l'Institut santé et société (ISS), l'Institut des sciences de l'environnement (ISE) et l'Institut des sciences cognitives (ISC) afin de développer une programmation conjointe et interdisciplinaire. Ces initiatives qui se poursuivent consolident au fil des années les collaborations des Instituts depuis la création en 2018 du Conseil des instituts de l'UQAM afin de mieux coordonner les actions de ces instances et de proposer une vue d'ensemble des activités des instituts. Cette année, la rencontre avait pour thème « Vivre ensemble et donner un sens à notre monde », une thématique de circonstance considérant les changements climatiques, les crises migratoires et les conflits que l'humanité traverse en ce moment. Les regards croisés autour de la question délicate du vivre ensemble ont soulevé d'importants enjeux relatifs à notre monde contemporain, qui ne cesse d'être questionné quotidiennement. L'IP a notamment évoqué lors de cette rencontre le cas du patrimoine qui devient un enjeu stratégique dans la guerre en Ukraine, démontrant que les éléments du patrimoine culturel prennent leur pleine valeur en temps de guerre.

Dans le cadre du centenaire de l'ACFAS, l'IP et le Réseau patrimoines de l'Université du Québec (RÉPUQ) ont organisé conjointement un colloque ayant pour titre « La commémoration au cœur des patrimoines québécois ». La coordination de cette rencontre scientifique a été confiée à Maryse Paquin (représentante du RÉPUQ pour l'UQTR) et Lisa Baillargeon (IP). Dans un objectif de transdisciplinarité, cette rencontre a regroupé des intervenants issus des domaines de l'histoire, de l'histoire de l'art, de la muséologie, de la musique, du théâtre, du cinéma, de la littérature, de l'architecture, de l'éducation, de l'archéologie, de la géographie, de l'environnement, de l'océanographie, des sciences et des technologies, de la gestion, du loisir, de la culture et du tourisme. Plusieurs membres ont donné une communication : Lisa Baillargeon, Maryse Paquin, Yves Bergeron et Jean-Marie Lafortune (membres réguliers) ; Sarah Turcotte, Anna-Lou Galassini et Régéca Lemay-Perrault (membres étudiants).

La première journée du colloque de l'ACFAS s'est conclue par un hommage à Élisabeth Kain qui nous a quittée subitement il y a quelques mois. Yves Bergeron a souligné l'impact qu'Élisabeth Kain a eu lors de la première rencontre du RÉPUQ à l'UQAC en 2018 et rappelant également sa conférence d'ouverture en 2021 au Symposium international d'ICOFOM sur la décolonisation des musées organisé par les programmes de muséologie de l'UQAM, de l'UdeM, de l'UQO, de l'UQTR et de

l'Université Laval. On peut lire sa communication dans les actes du colloque¹.

L'année 2023 s'est achevée par un cycle de deux conférences sous le signe des patrimoines oubliés et méconnus. La première est revenue sur les multiples enjeux de sauvegarde et de valorisation que connaît le quartier chinois. Pour en parler, Bernard Vallée, membre de l'association Objets de mémoire, est venu nous exposer le cas de la collection WINGS, regroupant des objets de l'emblématique entreprise du quartier chinois et l'opération de sauvetage du patrimoine matériel et immatériel de ce quartier historique. Pour la dernière rencontre de l'année, la muséologue Brigitte Campeau, de la compagnie privée Gestion Providentia, a exposé les enjeux spécifiques du patrimoine religieux et les difficultés actuelles que représente sa préservation.

Notre membre associé, Philippe Denis, expert en textile et patrimoine de la mode a signé une exposition consacrée à la créatrice Francine Vandelac. À cette occasion, l'Ip a organisé une sortie au Centre d'arts Diane Dufresne à Repentigny, accompagnée d'une visite guidée par le commissaire. C'est la première fois que l'Institut propose ce type d'activité qui a rassemblé aussi bien des membres que des personnes extérieures ayant un intérêt pour le patrimoine de la mode. Ce fut une activité fédératrice qui sera renouvelée en 2023-2024.

D'autre part, par l'entremise de son infolettre, l'Ip offre l'opportunité à ses membres de rédiger un éditorial afin que ceux-ci puissent s'exprimer sur les divers enjeux relevés de l'actualité, les thèmes abordés dans les activités de l'Institut ainsi que leurs divers intérêts en lien avec le patrimoine. Plusieurs cas ont été suivis de très près par les instances gouvernementales, les groupes de recherches et les organismes en culture et patrimoine, dont le cas du Domaine de l'Estérel. Plusieurs thématiques n'ont pas échappé aux yeux de nos membres : le mouvement de décolonisation et son rapport au patrimoine, le rôle et les actions des gouvernements quant à leur autorité sur les questions du patrimoine, la mobilisation et l'action citoyenne, la mise en valeur du patrimoine de la mode, sans oublier la menace des changements climatiques sur patrimoine québécois.

Depuis maintenant deux ans, l'Ip est en contact avec la Délégation générale du Québec à Paris (DGQP). Les discussions récentes ont permis une prise de contact par le biais de la DGQP avec l'OCIM et l'UNESCO afin de créer des ponts entre le milieu de la recherche en patrimoine en France et au Québec. Un des projets retenus prévoit la tenue d'une rencontre à Paris avec les diplômés français ayant étudié à l'UQAM dans le domaine du patrimoine. À l'issue de la rencontre, il a été proposé d'inclure l'OCIM à titre de partenaire institutionnel. La suite de cette collaboration pourra se faire par le biais de la programmation d'une matinée d'idéation entre professionnels français et québécois.

Une rencontre avec la délégation québécoise à l'UNESCO s'est tenue en juin. Plusieurs pistes ont été explorées dont la question de la veille en patrimoine qui pourrait être partagée entre les deux entités. Des intérêts communs ont été soulevés en ce qui concerne les aspects juridiques et éthiques du patrimoine matériel et immatériel. Les discussions sur ces thèmes vont se poursuivre dans les prochains mois.

1. Elisabeth Kaine, « Récit d'une incursion autochtone en territoire muséal », dans Yves Bergeron et Michèle Rivet (dir.), *The Decolonisation of Museology : Museums, Mixing, and Myths of Origin*. ICOFOM Study Series vol. 49, n° 2, 2021, p. 116-130 (journals.openedition.org/iss/3488).

En 2023, l'Institut du patrimoine a pris l'initiative de consulter la communauté universitaire de l'UQAM par le biais d'un appel à projets afin de financer et soutenir les initiatives de recherche et de diffusion, lesquelles démontrent la pluralité des intérêts en termes de patrimoine. Ce sont donc sept projets qui ont été soutenus financièrement. On retrouve des créations d'expositions, des colloques, mais aussi des projets de recherche.

Cette année se termine donc sur une programmation riche et diversifiée entre partenaires, professeurs, chargés de cours et étudiants. L'année universitaire 2023-2024 permettra de poursuivre autour de la pluralité des patrimoines, de leur protection et de leur valorisation. Le détail de toutes ces réalisations et projets se retrouve dans le Bilan 2022-2023 de l'Institut sur son site Internet. Lisa Baillargeon a terminé son mandat à la direction de l'Ip le 31 mai et Yves Bergeron assume la direction à compter du 1^{er} juin 2023.

LISA BAILLARGEON, ANNA-LOU GALASSINI et MAUDE RAYMOND-BROUSSEAU